

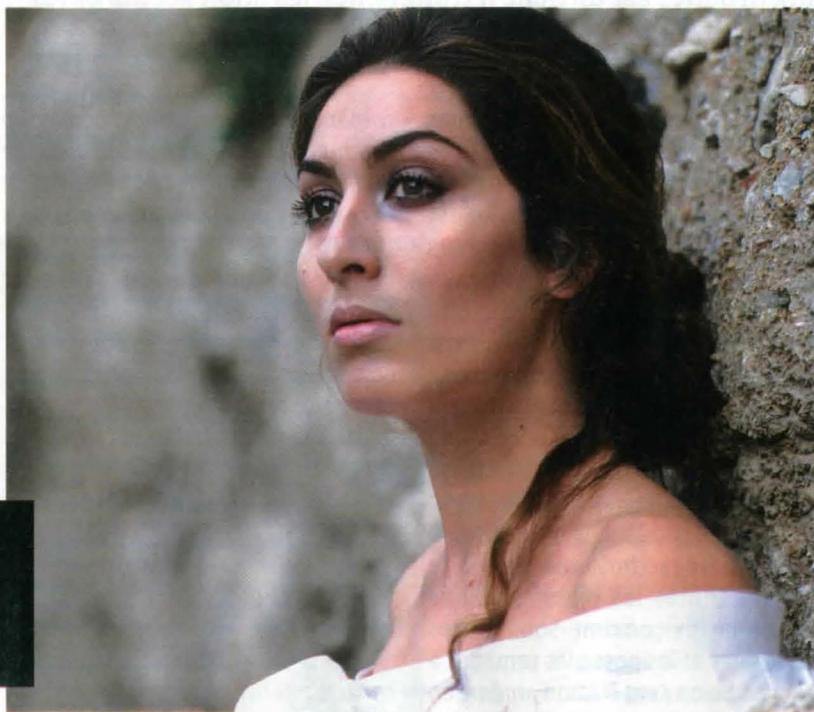
10<sup>ème</sup> édition du Festival des Andalousies atlantiques d'Essaouira

## Brassage musical en terre de tolérance

**FESTIVAL.** La 10<sup>ème</sup> édition du Festival des Andalousies atlantiques s'est déroulé du 31 octobre au 3 novembre 2013 à Essaouira. Un mélange subtil de plusieurs cultures et musiques pour un rendu qui défie les frontières et les clivages.

C'est à coup sûr l'une des rencontres culturelles les plus abouties et les plus fortes du paysage artistique marocain. Le festival des Andalousies atlantiques, qui fête, cette année, sa 10<sup>ème</sup> édition, repose sur des assises mobiles axées sur l'histoire, les héritages multiples de plusieurs cultures voisines et un sens aigu de la rigueur tant dans la programmation que dans le choix des artistes qui offrent au public quelques standards incontournables de la maîtrise andalou-judéo-arabe. En effet, du 31 octobre au 3 novembre 2013, Essaouira a été l'écrin de belles rencontres musicales entre art islamique et héritage judaïque. Chants et poèmes mêlés pour célébrer ce métissage des sens qui caractérise les interpénétrations entre deux cultures qui se sont tant apporté l'une à l'autre. Essaouira célèbre avec ces dix ans, un événement unique en son genre, par des temps de fracture où des cultures voisines se battent pour plus d'hégémonie. Ici, au Maroc,

Estrella Morente, une icône mondiale.



c'est la célébration du partage qui est mise en avant par un festival dont le credo est l'ouverture vers l'autre. Lancé en 2003, le festival des Andalousies atlantiques a su créer autour de lui une aura, nourrie de plusieurs siècles de partage entre musulmans et juifs. Un concept que l'on doit à André Azoulay, conseiller de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, qui pour cette 10<sup>ème</sup> édition parle de «date vérité, importante, emblématique».

### Histoire commune

Tant cette décade a apporté bonheur, plaisir et profondeur à deux cultures ancrées dans l'histoire et riches de leurs diversités. André Azoulay, quand il évoque son passé d'enfant

à Essaouira parle de ce «répertoire, mélangeant à la fois les textes en arabe et en hébreu, qui ne définissait pas l'appartenance religieuse de celui qui le chantait ou de celui qui l'écoutait».

Cette année, nous avons pu voir de près toute la maîtrise de grandes figures telles que Estrella Morente ou encore Jalal Chekara, sans oublier la force qui se dégage de la directrice artistique du festival, chanteuse, musicologue et pianiste, Françoise Atlan. Plusieurs styles, plusieurs tonalités, mais un même souci, celui de faire revivre des poèmes séculaires et une histoire dont les bourgeons poussent encore plus loin leur beauté aujourd'hui ■

A. NAJIB

CREDIT PHOTO: DR